

Liste des citoyens morts au champ d'honneur

La répartition en tribus

Cette stèle porte les noms d'environ 180 morts, mais elle est loin d'être complète. Les morts au combat y sont classés selon leur appartenance à une tribu. Depuis les réformes de Clisthènes, en effet, vers 508 avant J.-C., le corps civique athénien était partagé entre dix tribus (phylai). Les morts évoqués sont donc tous des citoyens. Ici, les noms des trois premières tribus et des deux dernières ne se lisent plus car le commencement des trois colonnes est mutilé et la fin de la colonne de droite, très effacée. Reste, dans la colonne de droite, la mention de 5 des 10 tribus, qui, comme toutes les autres, portent le nom d'un héros éponyme fondateur (noms terminés en -ide signifiant "descendants de") :

ligne 8 à droite : de la tribu Léontide, intitulé suivi de 7 noms : du héros Léos, fils d'Orphée, et père de trois filles immolées lors d'une famine auxquelles les Athéniens rendaient un culte.

ligne 16 à droite : de la tribu Acamantide, intitulé suivi de 8 noms : de Acamas, fils de Thésée et de Phèdre, héros grec de la guerre de Troie.

ligne 25 à droite : de la tribu Oénéide, intitulé suivi de 3 noms : de Oenée, fils du roi d'Athènes Pandion, ou de Dionysos lui-même, son nom étant proche du mot vin.

ligne 29 à droite : de la tribu Cécropide, intitulé suivi de 7 noms : de Cécrops, considéré comme le premier roi d'Athènes.

ligne 37 à droite : de la tribu Hippothontide, intitulé suivi de 10 noms ? : de Hippothoon, fils de Poséidon et d'Alopé, roi d'Eleusis.

Les circonstances historiques

Les deux colonnes de gauche recensent probablement les victimes de la guerre navale. On rencontre, en effet (première colonne, lignes 3 et 42), après les noms propres, l'abréviation "trié" pour trièrarque, le commandant d'une trière, vaisseau de guerre à trois rangs de rameurs. Le bas de la colonne centrale semble répertorier un certain nombre d'archers (ligne 62 : "toxotai"). La colonne de droite recense des soldats tombés dans les combats sur terre. On y trouve (ligne 38) un phylarque, commandant d'un des 10 corps de cavalerie, fournis par les 10 tribus.

La date exacte du texte est inconnue mais située, par l'écriture petite et la forme des lettres rho, sigma et phi à la fin du Ve siècle avant J.-C., en tout cas avant la réforme qui eut lieu sous l'archontat d'Euclide en 403 avant J.-C. Cette réforme de l'alphabet entraîna alors l'abandon de toute une série de graphies anciennes encore visibles ici : le gamma est encore noté comme le lambda plus récent. Les batailles évoquées par cette stèle doivent donc se situer entre 431 et 404, durant la guerre qui opposa Athènes et Sparte. Le grand nombre des morts sur mer fait penser à l'expédition de Sicile (415 - 413) ou à la dernière phase de la guerre du Péloponnèse (413 - 404), durant lesquelles Athènes subit de graves échecs sur mer.